

Sus aux ennemis !



Visible à l'œil nu, le varroa se fixe entre les anneaux de l'abdomen de l'abeille et se nourrit de son hémolymphe, son sang en quelque sorte.

Le pou malin

Le braule, ou « pou des abeilles », est une sorte de mouche aplatie et dépourvue d'ailes.

Lorsqu'il a faim, il gagne la tête de l'abeille et tapote la bouche avec ses pattes.

Comme ce contact ressemble à celui des antennes d'une ouvrière qui demande du miel à une autre, celle-ci, par réflexe, régurgite du miel dont le pou s'empare immédiatement !



Les menaces qui pèsent sur l'abeille sont multiples : maladies, parasites, prédateurs et pilleurs de ruches représentent autant de dangers permanents.

Le gang des acariens

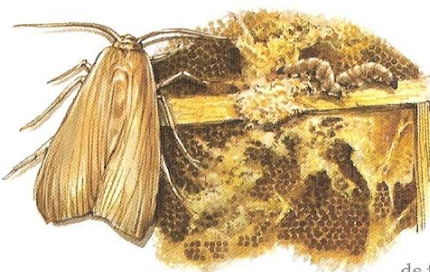
Les acariens causent différents types de dégâts dans la colonie. Ces minuscules araignées peuvent par exemple empêcher les abeilles de voler en paralysant leurs muscles. Le plus redoutable est le varroa. Il parasite les adultes, les larves et les nymphes, et se propage facilement d'une ruche à une autre. Le résultat est l'affaiblissement, puis la mort des colonies. Il favorise aussi le développement de virus et de bactéries. La lutte contre ce fléau est devenue un élément indispensable de l'apiculture, chez les amateurs comme chez les professionnels. Mais les seuls traitements efficaces connus à ce jour sont chimiques, ce qui n'est guère satisfaisant.

Visiteurs ailés

Nombreux sont les insectes qui tentent de pénétrer dans la ruche. Quelques-uns s'attaquent directement aux abeilles pour les manger. Les plus voraces sont le philante apivore, une guêpe solitaire, et le frelon, que l'on voit souvent rôder



Le philante apivore, ou loup des abeilles, paralyse les ouvrières et les offre vivantes à ses larves.



La teigne des ruches est un papillon redoutable : sa chenille se nourrit de cire, creuse des galeries dans les cadres et laisse derrière elle un réseau de fils soyeux.

Le sphinx à tête de mort doit son nom au dessin qui orne son thorax. Il vient parfois piller du miel dans la ruche, mais ses dégâts sont insignifiants.

ennemis !

autour des ruches. Les abeilles elles-mêmes n'hésitent pas à attaquer et piller les provisions des ruches faibles ! Véritable attaque en règle, le pillage donne lieu à des combats sans merci. Il vaut mieux ne pas s'attarder dans le coin : l'ambiance est nerveuse et gare aux piqûres !

Pillards poilus



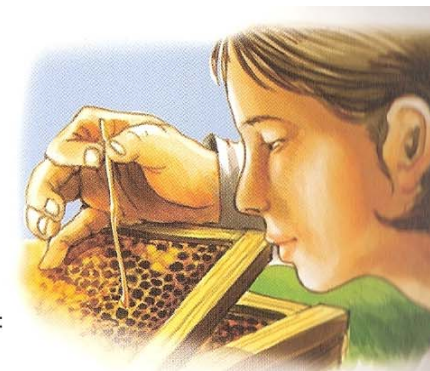
Le ratel est un petit mammifère proche du blaireau.

Le miel et la cire attirent d'autres voleurs. Fidèle à son image de dessin animé, l'ours reste dans certains pays un grand amateur de miel. Après l'avoir volé, il transporte le rayon excédés, afin de le déguster tranquillement. Il n'est pas le seul mammifère amateur : le ratel, en Afrique et en Asie, mais aussi la martre, certains singes, notamment les babouins, les chimpanzés en Afrique, se régalent de miel quand ils tombent sur un nid.



En Europe, l'ours est surtout présent dans les pays de l'Est.

Les abeilles savent se défendre face à un serpent ! Mais pas facile de le sortir de la ruche après l'avoir tué... Alors elles l'enduisent de propolis, qui évite la prolifération de microbes indésirables. On trouve aussi parfois dans les ruches des souris, grenouilles et autres intrus ainsi « momifiés ».



La loque américaine

La loque américaine est une affection grave et très contagieuse du couvain des abeilles. Les larves sont attaquées par une bactérie qui envahit leur corps et les réduit en une bouillie gluante et filamenteuse. Pour reconnaître cette maladie, on plonge un bâtonnet dans la cellule : si un filament apparaît lorsqu'on le retire, c'est que la colonie est atteinte. Moins grave, la loque européenne est également contagieuse. Toutes deux nécessitent de désinfecter les ruches,